

Extrait du journal
L'ALSACE
Du 30.01.2018

Dernières nouvelles d'Alsace.

POLITIQUE DE LA VILLE

Les « experts du quotidien » phosphorent au Parc-Expo

Après Grigny et Roubaix fin 2017, Mulhouse a accueilli hier les États généraux de la politique de la ville, coorganisés par un collectif d'élus locaux et d'associations. Thème de cette 3^e rencontre : la formation professionnelle et l'apprentissage.

C'est ce qui s'appelle le sens du timing. Il est 15 h 30 tapantes, ce lundi, dans la salle Wasmer du Parc-Expo de Mulhouse, quand Chantal Dardelet (responsable du pôle Ouverture sociale de la conférence des grandes écoles) entame un bilan à chaud de la journée. L'auditoire est encore fourni, malgré les nombreux TGV et avions qui attendent les participants venus de tout l'Hexagone. Dans les travées, plusieurs élus locaux, pas mal de responsables associatifs, quelques chefs d'entreprise, une poignée de fonctionnaires d'État... Bref : bien que tout jeune, le mouvement des États généraux de la politique de la ville fait déjà preuve d'un réel sens du lobbying (un mot à prendre ici dans le sens positif).



Quelque 400 personnes ont pris part hier à la 3^e journée des États généraux de la politique de la ville, au Parc-Expo de Mulhouse. Photo L'Alsace/Emmanuel Delahaye

« Éviter de réinventer la roue »

Les États généraux en question ont été portés sur les fonts baptismaux le 16 octobre dernier à Grigny (Essonne), par un collectif d'élus locaux et d'associations (Bleu Blanc Zèbre, Villes & banlieue, Villes de France, France urbaine...). Ce fut, pour mémoire, l'occasion d'un appel solennel en faveur des quartiers prioritaires, lancé à l'adresse des pouvoirs publics au moment même où le gouvernement s'apprête à légiférer sur le sujet. Deux mois plus tard, lesdits États généraux ont fait étape à Roubaix, pour phosphorer sur le thème des « territoires gagnants ». Rebelote donc ce lundi, à Mulhouse, avec jusqu'à 400 partici-

pants au plus fort de la journée. Thème retenu cette fois-ci : la formation professionnelle et l'apprentissage. Vaste programme... Mais les participants ne s'effraient pas de l'ampleur de la tâche. « Il faut qu'on arrive à créer les conditions pour que chaque jeune des quartiers puisse trouver sa voie, martèle micro en main Chantal Dardelet. Et si l'on s'y met tous, il n'y a pas de raison qu'on n'y parvienne pas ! » Applaudissements nourris.

De fait, les participants ne se résignent pas à voir perdurer certaines statistiques, un taux d'illettrisme de 27 % dans les quartiers prioritaires pour une moyenne nationale de 11 %, par exemple... « Il faut mener

un effort prioritaire sur les compétences clés ! », insiste encore l'oratrice, largement approuvée. Cheville ouvrière du mouvement, le maire de Grigny, Philippe Rio, renchérit : « Il y a aujourd'hui un gâchis à la française, qui consiste à ne pas mettre l'argent au bon endroit en matière de formations. C'est une question de "tuyauterie", d'agilité aussi... Et c'est un vrai chantier national ! » Et de vanter dans la foulée les « experts du quotidien » rassemblés sur place, avec qui il compte bien parvenir à « co-construire la feuille de route de la politique de la ville des prochaines années ». « Il faut développer au niveau national ce qui fonctionne localement, éviter

de réinventer la roue à chaque fois », complète à son tour le maire de Roubaix, Guillaume Delbar, qui prend pour exemple la filière de formation aux métiers des télécoms, récemment ouverte au sein du CFA de... Grigny. Enfin, Fatima Jenn, régionale de l'étape en tant que 2^e adjointe au maire de Mulhouse, insiste sur le nécessaire développement de la coopération transfrontalière.

Prochaine étape des États généraux : ce 15 février à Sevran. Il sera cette fois question de la pratique sportive dans les quartiers relevant de la politique de la ville.

E.D.